

Basket. Kevin Jones, un nouvel Américain, arrive à Cholet

PAGES SPORT

Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 février 2015

► La recrue

Kevin Jones au chevet de Cholet Basket

L'Américain Kevin Jones (25 ans, 2,03 m) est arrivé hier à Cholet en remplacement de Michael Wright.

Dans la famille américaine, je voudrais un nouvel intérieur pour Cholet Basket ! Depuis quelques semaines, le club des Mauges est secoué par une grosse vague d'instabilité. Rappel des faits. Début janvier, Zachery Peacock assène un coup de poing à son coéquipier Nick Minnerath. La réconciliation entre les deux compatriotes étant impossible, Peacock est remercié. En remplacement, CB croit faire un bon coup en enrôlant Michael Wright, intérieur au solide CV. Las, à 35 ans et inactif depuis l'été dernier, Wright n'est d'aucune utilité au sein d'une équipe ravagée par le doute. Vendredi dernier à Châlons-en-Champagne, elle a ainsi concédé son sixième revers de rang...

Dans ce contexte, autant dire que le remplaçant du remplaçant de Peacock est un peu attendu comme le messie, une sorte de « *couteau suisse qui prendra de la place dans la raquette* » confirme Thierry Chevrier, le directeur de CB.

Kevin Jones sera-t-il ce joueur ? Et question de rigueur, quel est son état physique du moment ? « *Là-dessus, nous avons une interrogation* », ne cache pas Chevrier. De fait, Jones n'a plus joué depuis octobre et la présaison NBA qu'il a réalisée avec la franchise NBA des Pelicans de New Orleans. Mais contrairement à Wright, Jones a pour lui la jeunesse. A 25 ans, il a en effet l'avenir devant lui. Après avoir disputé 32 matchs NBA sous le maillot des Cavaliers de Cleveland en 2012/2013 (3 points et 2,4 rebonds), il avait ensuite brillé en D-League avant d'être sacré champion des Philippines l'été dernier avec le club de San Miguel Beermen.

Pour avoir tapé dans l'œil de Jean-Denys Choulet l'été dernier à Las-Vegas, Jones avait été tout proche de signer à Chalon-sur-Saône en décembre. Mais c'est finalement à Cholet, où il a débarqué hier après-midi que l'Américain va découvrir l'Europe et la Pro A. Sauf surprise, il sera qualifié pour la venue de Strasbourg le samedi 28 février.

Tristan BLAISONNEAU

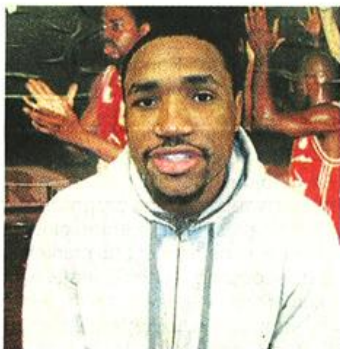
Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 février 2015

Avec Jones, Cholet lance l'opération rebond

Pro A. Après le fiasco Michael Wright, CB a jeté son dévolu sur Kevin Jones. Passé par la NBA, le joueur semble présenter certaines valeurs au rebond. La plaie actuelle de Cholet Basket.

Sera-t-il la bonne pioche ? Celle à même de changer le cours des choses pour Cholet ? Fraîchement débarqué des États-Unis, mais déjà conscient de l'attente, hier soir, Kevin Jones (25 ans ; 2,06 m ; ailier fort) cherchera avant tout à faire oublier le fiasco nommé Michael Wright. Point positif : il sera difficile de faire pire.

Contrairement à son prédécesseur, l'ancien joueur de Cleveland (32 matches en NBA en 2012-2013, 3 points de moyenne) débarque dans les Mauges dans la force de l'âge. Rasant, même si le néo-Choletais est également en manque de temps de jeu. Conséquence d'absence d'opposition depuis une signature express avec les New Orleans Pelicans, en septembre dernier. Jusqu'en octobre, date à laquelle il fut « coupé ».



Cholet a placé sa confiance en Kevin Jones, arrivé hier soir.

« C'est vrai, je n'ai plus vraiment joué depuis quelque temps, mais j'ai continué à travailler dur pour

le jour où je retrouverai un club, assure-t-il. En fait, j'ai d'abord une grosse envie. Comme celle d'un gars qui n'a plus joué depuis un petit moment. »

« Dur sur l'homme »

Intéressant lors de la dernière Summer League, disputée avec Indiana (12,8 points ; 10 rebonds en 5 matches), l'Américain avance surtout ses faits d'armes aux Philippines, au sein du club de San Miguel Beerman (26,8 points ; 15,1 rebonds en 9 matches), avec lequel il fut champion l'été dernier. « Ça a été une courte mais super expérience. Depuis quelque temps, je m'étais aussi mis en tête de découvrir d'autres championnats. » La marche avec l'Europe (Cholet est sa première ex-

périence sur le Vieux Continent), a fortiori avec la Pro A, reste encore à franchir. Question de réglages et de mise en confiance. « C'est vrai, c'est l'inconnue pour moi. Mais ça ne me fait pas peur. Je pense qu'après une ou deux séances, ça ira mieux. »

Dans tous les cas, sur le papier, le joueur présente le profil de nettoyeur du rebond sur lequel CB compte tant. « Je suis aussi un joueur assez dur en défense, dur sur l'homme. Et des rebonds, j'en ai toujours pris (rire). » Le temps, hier, d'échanger quelques mots avec Delaney et Banks le convalescent, de visiter salle et vestiaires choletais, et Jones était déjà dans le bain. Et c'est tout CB qui espère.

J.P.